HENRI GOURDIN, *Les Hugo*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/13783>

DOI : 10.4000/studifrancesi.13783

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 338-

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « HENRI GOURDIN, *Les Hugo* », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 août 2018, consulté le 16 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13783> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.13783>

Ce document a été généré automatiquement le 16 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

HENRI GOURDIN, *Les Hugo*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

HENRI GOURDIN, *Les Hugo*, Paris, Grasset, 2016, 480 pp.

- 1 Le projet de cette biographie *des Hugo*, et non pas du seul Victor, est intéressant, car il ambitionne de scruter cinq générations, depuis le général père de l'écrivain et Sophie Trébuchet, sa mère, sans oublier le père putatif, le général Lahorie, le couple Hugo et ses cinq enfants, les Ménard et les Dorian (1814-1851), jusqu'à Jean Hugo (1894-1984) et ses épouses Valentine Gross (1887-1968) et Laurette Hope-Nicholson (1919-2005), sa sœur Marguerite Hugo (1896-1984) et son demi-frère François-Victor 2 (1899-1981). L'enquête est riche, éclairant notamment la connaissance des descendants de 3^e et 4^e générations que le grand public connaît peu, mis à part le peintre proche de Cocteau.
- 2 Le livre se fonde sur une conviction: Victor Hugo, doué d'une remarquable volonté de construire sa légende, a exalté sa position de patriarche pour compenser la névrose d'une enfance tourmentée et exercé sur sa tribu un pouvoir oppressant dont seuls les ultimes descendants, par la dilution généalogique des alliances, ont pu se libérer. De troublantes ressemblances font relier au surnaturel qui obsède son imaginaire les destinées des Hugo, notamment par le «retour» de failles existentielles (la «folie» d'Eugène prêtée à Adèle H., le remplacement pesant sur l'enfant né après le décès prématuré de son aîné – Léopoldine après Léopold premier né de Victor et Adèle, Georges 2 après Georges 1 les deux fils de Charles, une aptitude transgressive à vivre des couples multiples – après Adèle et Juliette, Jeanne et ses trois maris, Jean, taciturne père de famille nombreuse, si librement séducteur).
- 3 Irrité par une tradition hugolâtre qui passe un peu vite sur les proches du grand homme, Henri Gourdin, déjà auteur de deux livres sur Adèle (Ramsay, 2003) et Léopoldine (Presses de la Renaissance, 2007), émet une hypothèse intéressante, mais son attitude tourne presque à l'hugophobie, décrédibilisant la démonstration par son systématisme. Le biographe semble parfois croire qu'un génie créateur peut mener la

vie des gens ordinaires, alors que l'on sait bien, par l'exemple de Paul et Camille Claudel, les répercussions de personnalités exceptionnelles sur l'entourage familial, surtout dans la société codifiée du XIX^e siècle.